Lille : « Arrêtons de dire n'importe quoi, Lille est avant tout une grande ville flamande ! »

On lit et on entend régulièrement que Lille a été occupée par les Espagnols qui auraient, dit-on, marqué durablement l'architecture, la langue et les noms de famille. C'est une erreur. Président de Renaissance du Lille Ancien, le journaliste Jean-Yves Méreau tord le cou à ce mythe qui contredit la vérité. Interview.

Par Propos Recueillis Par Frédérick Lecluyse | Publié le 20/01/2019 mis à jour à 13h32



Jean-Yves Méreau remet l'histoire de Lille à l'endroit : « La ville est flamande, pas espagnole ! » PHOTO PIERRE LE MASSON



Vous dites que Lille n'a jamais été occupée par l'Espagne. Pourtant, elle a bien été espagnole.

« Lille n'a jamais été espagnole, elle a appartenu à la couronne d'Espagne et ce n'est pas tout à fait la même chose. C'est une simple affaire de succession, il n'y a jamais eu d'occupation. Dire que Lille a été espagnole, c'est projeter une notion contemporaine sur un fait politique historique qui n'a rien à voir. Lille a auparavant appartenu à la Bourgogne sans pour autant devenir

harronina anno dono con evelita etros et con executo. Et constant los direc de

bourguignonne dans son architecture et ses mœurs. Et pourtant les ducs de Bourgogne en avaient fait une de leurs résidences préférées et même une capitale.



Jean-Yves Méreau. PHOTO ARCHIVES PIERRE LE MASSON

Mais à cette époque, au Moyen Âge et à la Renaissance, il n'y a pas de troupes d'occupation. En plus, les troupes sont composées de mercenaires et quand Louis XIV annexe Lille en août 1667, il trouve devant lui non pas des Espagnols mais des bourgeois lillois pur jus, et des mercenaires flamands et wallons. Lille est avant tout une ville flamande, la capitale des Flandres. Lille est en Flandre, comme mentionné sur les cartes anciennes, siège des comtes de Flandres. »

Charles Quint était pourtant espagnol, non?

« Lille, comme la Hollande, la Flandre et l'Artois, devient espagnole avec Charles Quint en 1500. Rappelons que Charles Quint est Flamand, né à Gand, et qu'il parle d'abord le français, l'allemand, l'italien et le flamand. Il ne connaît pas l'espagnol, bien qu'il soit le fils de Jeanne la Folle, reine d'Espagne. Cumulant nombre de titres, il est aussi roi d'Espagne, c'est pour cela que certains interprètent que nos régions sont espagnoles, mais il est d'abord empereur du Saint Empire romain germanique.

Lille ne passera vraiment sous la domination de l'Espagne qu'à la mort de Charles Quint en 1558. Et là encore par succession, et non par fait de guerre. Donc, il n'y a aucune invasion espagnole et aucune occupation. Le roi de France, de toute façon, n'aurait jamais laissé passer une troupe venant d'Espagne pour envahir la Flandre. Il est totalement surréaliste de penser à une invasion espagnole capable de submerger la population de ces régions,

« Il n'y a jamais eu d'Espagnols ici hormis quelques notables intégrés à la noblesse. »

Donc pas d'influence possible?

« Désolé de décevoir tous ceux qui pensent descendre d'hidalgos car ils ont des noms en -ez ou en -oo, mais il n'y a jamais eu d'Espagnols ici, hormis quelques notables très prompts à s'intégrer à la noblesse et à la bourgeoisie.

L'influence artistique est plutôt inverse car Charles Quint a envoyé en Espagne des artistes flamands. De même pour les traits physiques. Beaucoup considèrent qu'être petit, brun et aux yeux marron ferait descendre d'un fantasmatique ancêtre espagnol... Il n'y a, par ailleurs, aucune influence patronymique ni génétique car s'il est assez facile de faire un enfant, pour lui transmettre son nom, il faut aussi épouser la mère. Or, il n'y a dans les registres paroissiaux aucune trace de mariage entre mâles espagnols et filles d'ici.

Le nouveau livre de Jean-Yves Méreau. PHOTO PIERRE LE MASSON

Le Rodriguez le plus célèbre de Lille est arrivé en 1960 pour tailler la pierre dans le Vieux-Lille. Quand à tous nos -ez, ce sont simplement des -er ou des -e écrits avec une longue queue sur les manuscrits anciens que l'histoire a progressivement transformés en -ez. D'ailleurs pour prendre l'exemple des Mulliez, il y a autant de «Mullier» ou de «Mullié» que de «Mulliez». »

« Cette prétendue influence espagnole dans l'architecture est une légende. »

Pourtant, on dit que la Vieille Bourse est espagnole. Sur les cartes postales anciennes, il est d'ailleurs écrit Maisons espagnoles de Lille.

« C'est une légende que cette prétendue influence dans l'architecture. La Vieille Bourse est typiquement de la Renaissance flamande. C'est d'ailleurs un style particulier né à Lille vers 1630, unique en son genre, et qui va disparaître rapidement après l'annexion à la France, au profit d'un style français. Là, il y a une vraie influence et même un style imposé, avec un intendant et une troupe logée à la citadelle construite spécialement pour soumettre la ville. Ce p'est

pas du tout le cas avec l'Espagne qui n'avait, sur notre territoire, **aucune** structure capable d'imposer un style au magistrat lillois.

Lille est une ville libre depuis la charte de Jeanne de Flandre en 1235 et le restera jusqu'à l'annexion à la France, en 1667. Louis XIV sera obligé de restaurer rapidement les libertés communales après une tentative de soumettre la ville à l'ordre français. »

Lille serait donc avant tout flamande?

« Bien sûr. Si on peut comprendre que des Parisiens ou des néo-Lillois commettent aujourd'hui cette erreur avec l'Espagne pour faire semblant de connaître l'histoire lilloise, on peut être navré que les Lillois eux-mêmes la colportent parfois à l'envi. Pour y remédier, il faudrait que soit enseignée l'histoire lilloise sur la base d'un programme fait par des historiens, **et surtout qu'il y ait à Lille un lieu d'initiation, un centre d'interprétation du patrimoine**, un lieu qui fait cruellement défaut. Faute d'un tel équipement, les erreurs vont continuer à prospérer. Il est temps de revenir à la réalité, de dire et répéter que Lille n'a connu aucune invasion espagnole et qu'elle est d'abord et avant tout une ville flamande, la grande ville flamande d'expression française de l'Europe du Nord-Ouest. »

On dit pourtant que la capitale des Flandres n'a jamais parlé flamand.

« C'est une bonne question et la réponse est plus complexe qu'on ne le croit. Si le patois de Lille est une forme de langue d'oïl, beaucoup d'indices montrent qu'à Lille, on a aussi parlé flamand. Mais ceci est une autre histoire. »

Jean-Yves Méreau est l'auteur aux éditions l'Harmattan de « Le Nord dans l'âme », un manifeste régionaliste, et vient de publier dans la « Revue des Pays-Bas français » une sérieuse mise au point sur ce mythe espagnol.

Poursuivez votre lecture sur ce(s) sujet(s): Histoire (/tags/histoire) | Lille (/tags/lille-5) | Jean-Yves Méreau (/tags/jean-yves-mereau) | Renaissance du Lille Ancien (/tags/renaissance-du-lille-ancien)